



Délégation Paris – Ile de France

Mercredi 9 novembre, 18h :

**Conférence donnée par M. Thierry Lentz :
« Napoléon III, la modernité inachevée »**



Historien majeur du Consulat et de l'Empire, Thierry Lentz est directeur général de la Fondation Napoléon et professeur à l'Institut catholique de Vendée.

Après un « Napoléon III » paru chez Que sais-je en 1995, Thierry Lentz revient au Second Empire avec son dernier ouvrage, « Napoléon III, la modernité inachevée ».

Depuis Louis XV, aucun chef d'Etat n'a gouverné la France aussi longtemps que Louis-Napoléon Bonaparte, président de la République de 1848 à 1852 et empereur sous le nom de Napoléon III, de 1852 à 1870. Son règne, dont les aspects politiques et artistiques sont de mieux en mieux connus et appréciés, a correspondu à un décollage économique exceptionnel dans l'histoire de France. On peut même parler « d'entrée dans la modernité », au sein d'une première mondialisation. Industrie, chemins de fer, commerce extérieur, urbanisme, santé publique, mais aussi relatif progrès social furent au menu de ces 22 ans. Quels sont les grandes données de ce décollage et pourquoi peut-on dire que cette modernisation a été contrariée et, finalement, inachevée ? Il en fut de même sur le plan des institutions et des pratiques politiques. Dans ce domaine, après une période d'Empire autoritaire, Napoléon III prôna une modernisation, voire une marche maîtrisée vers la monarchie parlementaire. Ici aussi, ses projets furent inachevés. Thierry Lentz donnera des pistes de réponse et de réflexions sur ces interrogations majeures.

Nous avons là un portrait renouvelé de celui qui fut à la fois le premier président de la République et le dernier monarque à avoir régné sur la France.

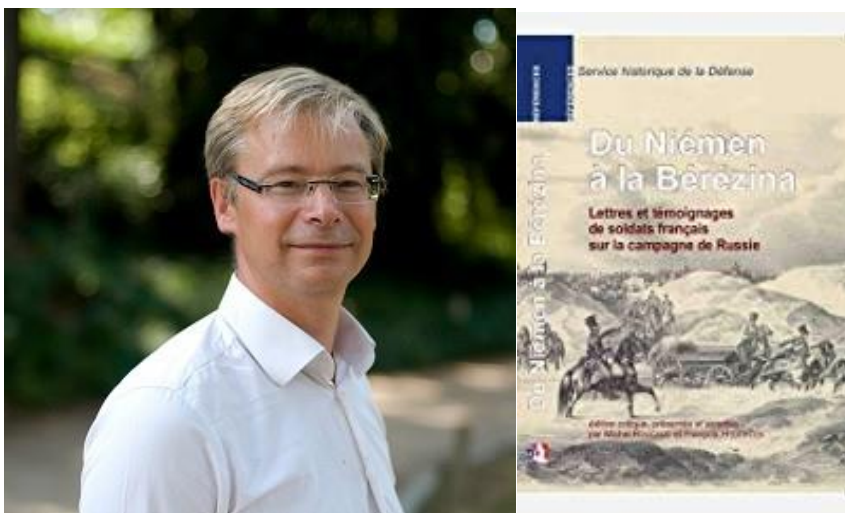
Victime de sa légende noire, Napoléon III a longtemps été le plus méconnu et le plus mal-aimé de nos souverains. Cent cinquante ans après sa mort, Thierry Lentz revient sur cette période décisive de 1848 à 1870, où la France entre véritablement dans la modernité. À l'aide de sources inédites, conservées à la BnF et aux Archives nationales, en s'appuyant sur les mémoires de militaires et de ministres ainsi que sur les riches archives de la famille impériale, il brosse un portrait à rebrousse-poil de l'empereur, évoquant tour à tour son enfance marquée par l'exil et la défaite de son oncle Napoléon Ier, sa jeunesse aventureuse, l'élaboration de sa pensée politique, sa marche vers le pouvoir, son bilan intérieur et sa politique étrangère. L'ouvrage est servi par une iconographie somptueuse, mettant en avant quelques-uns des trésors du patrimoine national, tels les manuscrits de Victor Hugo, d'Émile Zola, les sublimes gravures du Monde illustré ou les premières photographies de Gustave Le Gray ou de Disdéri, qui donnent à voir les visages de l'impératrice Eugénie, du prince impérial et des autres acteurs du règne. Ces œuvres, dont certaines proviennent des collections privées de Napoléon III ou de son entourage, témoignent des expositions universelles, des grands travaux parisiens du préfet Haussmann, des voyages et des fêtes officielles, mais aussi des conflits majeurs du règne, comme la guerre de Crimée et l'expédition du Mexique, sans oublier la défaite de Sedan et l'exil de la famille impériale.

Tout l'art de Thierry Lentz, biographe chevronné et spécialiste incontesté des Bonaparte, consiste à faire dialoguer un texte solidement documenté avec des images rares, en offrant, en neuf chapitres parfaitement équilibrés, un panorama complet et synthétique du règne de Napoléon III, revenant sur ses réussites aussi bien que sur ses échecs.

ENTREE LIBRE.

CONFERENCE SUIVIE D'UNE DEDICACE.

François Houdecek



« De la mise en scène du commandement au mythe : les trois corps de l'Empereur ».

Étudier les succès militaires de Napoléon ne revient pas seulement à examiner en détails les opérations de la Grande Armée. C'est également s'interroger sur la personne même de l'Empereur, son art du commandement et la communication qui l'entoura. Si les soldats et l'armée suivirent Napoléon jusqu'à Madrid, Berlin ou Moscou, cela tient à sa personnalité, son charisme, son travail de chaque jour qu'il mit en place pour s'attacher les hommes qui servaient sous ses ordres.